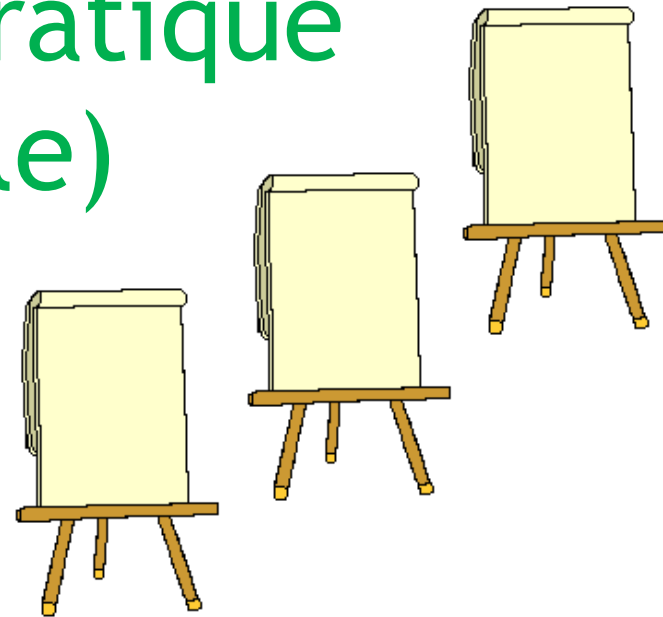


UE Master

Recherche en éducation

Analyse des pratiques et  
démarches réflexives  
(analyse de pratique  
professionnelle)

Cours 2



# Etudes de texte

- Etude de cas : un questionnement en analyse des pratiques (Extrait d'article paru dans Education permanente) Extrait d'éducation permanente n° 160/2004-3 Nadine Faingold, Explicitation, décryptage du sens, enjeux identitaires (cours 2)
- « Les compétences en milieu professionnel » texte de G. Vergnaud (cours3)
- L'analyse des pratiques professionnelles, pourquoi cette expression? (article de Jacky Beillerot) (cours 4)
- « Apprendre à faire, texte de P. Pastré (cours 5)
  
- GRILLE DE LECTURE DES TEXTES : Mots clefs ? Thématique ? Questions posées ? Cadre théorique ? Concepts exposés et définitions ? Idées vives/ idées fortes ? Résultats présentés ? Conclusions de l'auteur ? Commentaires personnels ? Mises en lien/opposition avec d'autres travaux ?
  
- Texte à retrouver en ligne - cours en ligne - étude au long des 5 rdv du cours

## Etude de cas = étude de trace écrite d'une analyse de pratique... à étudier par 2

- Quel sens ce corpus a-t-il pour vous? Que retirez-vous de sa forme ? Et des propos sur le fond ?
- Une entrée particulière a été choisie, laquelle ?
- Quel autre type d'analyse peut-on effectuer ?
- Pensez-vous que cette analyse de pratique soit porteuse de formation, de développement de compétences professionnelles ?

# Entretien initial en analyse de pratique :

- **Etude de cas : un questionnement en analyse de pratique :** A la fin de la phase de questionnement, un participant pose la question suivante : « Est-ce que tu aurais eu ce ressenti si tu n'avais pas rencontré la maman ? » Ce à quoi Diane répond, après un long silence : « Peut-être pas. » A ce moment-là, je choisis d'intervenir en explicitation et en décryptage, et je préviens le groupe (qui est formé à l'entretien d'explicitation).
- **Installation dans le contexte :**
- - *Donc tu prends tout ton temps, tu prends le temps de retrouver où tu es, le lieu, les enfants, comment ils sont disposés au moment où tu vas fixer un objectif individuel, où tu vas dire à Virginie que tu aimerais bien qu'elle fasse toute seule. Donc, tu es comment ?*
- - Je suis comme là. D'un côté, il y a Valentin. Elle, elle est juste en face, et puis il y a Maïa de l'autre côté. Donc, ce sont deux tables qui se regardent, enfin l'une en face de l'autre.
- **Questionnement sur l'action :**
- - *Donc, si tu te replaces juste avant de t'adresser à Virginie, qu'est-ce qui se passe ? Tu es en train de faire quoi ?*
- - Je pense que je me suis avancée comme ça. Oui, je me suis approchée d'elle et puis je lui ai dit : « Pour toi, Virginie, ce que je veux que tu fasses, c'est que tu travailles seule aujourd'hui, sans me demander de l'aide. Tu as bien préparé tes phrases, tu sais ce que tu vas écrire, tu connais les outils que tu peux utiliser, et ce que je souhaite c'est que tu le fasses seule aujourd'hui. »
- **Question sur l'identité :**
- - *Et qui tu es, juste ce moment-là, quand tu lui dis : « Virginie, ce que je veux que tu fasses, c'est que tu travailles seule aujourd'hui, sans me demander de l'aide ?*
- - Je suis une institutrice et je veux qu'elle devienne autonome dans son travail.
- **Question sur l'enjeu :**
- - *D'accord. Et donc, quand tu lui dis que tu es une institutrice et que tu veux qu'elle devienne autonome dans son travail, qu'est-ce qui est important pour toi à ce moment-là ?*
- - A ce moment-là, je la regarde, et ce qui est important pour moi, c'est que je la sente partir, que je la sente partante, et là, ce n'est pas ce qu'elle fait.
- **Recherche des prises d'informations :**
- - *Donc, qu'est-ce que tu perçois ?*
- - Ce que je perçois, c'est vraiment un... brusque recul physique, ça, c'est sûr qu'elle s'est reculée vraiment comme ça (Diane mime le mouvement de recul) sur son dossier, et je ne sais pas, elle m'a lancé un regard vraiment... noir, ah oui.
- **Question sur l'identité :**
- - *D'accord. Donc ça sera peut-être un peu désagréable pour toi, mais je te propose de rester quand même dans ce moment où tu perçois ce recul. Elle te lance un regard noir. Et donc si tu es sur ce moment avec cette impression que ça te fait, qui tu es à ce moment-là ? Tu peux vraiment le garder pour toi si tu le souhaites, mais pose-toi la question: qui es-tu quand tu as ce choc, quand tu vois ce brusque mouvement de recul de Virginie ?*
- - (Regard très troublé de Diane) Je ne sais pas... J'ai eu l'impression de ne pas lui donner ce dont elle avait besoin. En tout cas, je suis sûre que ce n'est pas ce qu'elle attend. Je ne suis pas celle... j'ai l'impression clairement que je ne suis pas celle qu'elle attend. Je ne suis pas là où elle attendait que je sois. Enfin, c'est... je crois que ce n'est pas ça qu'elle est venue chercher là. C'est clair, ce n'est pas ça qu'elle veut. Je ne lui donne pas ce qu'elle attend.
- **Relance sur l'action :**
- - *D'accord Et donc, qu'est-ce que tu fais juste après ? Il y a ce mouvement de recul, ce regard noir, là tu perçois que tu n'est pas celle qu'elle attend. Et donc, qu'est-ce qui se passe juste après ?*
- - Après, je pense que j'ai dû jouer un peu la personne enjouée. Je pense que j'ai essayé de rattraper la sauce parce que...
- - *Comment tu fais pour rattraper la sauce ?*
- - J'ai fait un grand sourire et je lui ai dit : « Ben oui, on est des grands, on est au CE1, il faut commencer à travailler tout seul. C'est ça grandir. »
- **Question sur l'identité :**
- - *Et donc, qui tu es quand tu lui dis ça, que tu prends cet air enjoué et que tu lui dis qu'il faut commenter à travailler toute seule ?*
- - Là, je suis une institutrice. Une institutrice qui essaie de... Oui, qui essaie de l'enrôler, qui essaie de rattraper quelque chose qui n'a pas... une consigne qui n'a pas été bien donnée, je pense.
- **Sollicitation d'un autre moment :**
- - *D'accord. Donc après, la séance se déroule. Et je ne sais pas si tu arriverais à faire revenir le moment où tu sens qu'elle va venir te demander de l'aide et que d'elle-même, elle recule. Est-ce qu'il te revient quoi que ce soit de ce moment-là ?*
- - Ah ! Oui, parce qu'elle est aux dictionnaires, et les dictionnaires sont placés sur une autre petite table, donc j'ai vu qu'elle s'était déplacée, que ça durait longtemps. Et ce que je me rappelle surtout, c'est que moi je suis d'abord allée vers elle. Je crois qu'avant qu'elle demande, c'est moi qui ai anticipé.
- - *Et quand tu vas vers elle, quelle est ton intention ?*
- - Ben, de l'aider ! (Rires).
- - *Ton intention, c'est de l'aider, d'accord. Et qu'est-ce qui se passe alors ?*
- - Ce qui se passe, c'est qu'elle, elle... elle fait pour me le demander, ct physiquement, elle se déplace vers moi. Et ce qui est rigolo, c'est que dc nouveau, elle se repousse, et là je vois qu'elle contrôle et...
- - *Qu'est-ce qui se passe à ce moment-là pour toi quand tu vois qu'elle contrôle ?*
- - Là, j'ai franchement envie de me marrer parce que je me dis que c'est l'élève qui contrôle mieux la situation que le maître. C'est clair !
- Diane est en position de commentaire sur la situation, je la guide vers une position d'évocation.
- - *D'accord. Je te demande d'aller un peu en arrière. Dans ce premier mouvement que tu as d'aller l'aider finalement, est-ce que tu peux recontacter ce mouvement ?*
- - Oui, parce que là, je vois qu'elle ne s'en sort pas, ça fait trop longtemps qu'elle est sur sa recherche de mots, et puis j'ai envie qu'elle arrive, qu'elle arrive au bout de la tâche.
- **Question sur l'identité :**
- - *Donc qui tu es quand tu vas l'aider ?*
- - Je ne sais pas, là je ne sais pas. Non, là je pense que c'est... je pense que c'est instinctif.
- **Recherche des prises d'information :**
- - *D'accord. C'est instinctif. Tu as perçu quoi exactement au moment où tu vas l'aider ?*
- - Je ne sais pas, j'ai l'impression qu'il y a eu un appel, qui n'est pas verbal, ça c'est sûr parce qu'elle n'a rien demandé, elle n'a rien dit.
- - *C'était quoi cet appel non verbal ? Il te revient quelque chose de son attitude ?*
- - Je ne sais pas. Ou c'est peut-être moi qui l'ai... qui ai anticipé qu'elle allait avoir besoin. Je n'arrive pas à dire...
- - Merci, Diane.

## Entretien en différé (un mois plus tard) :

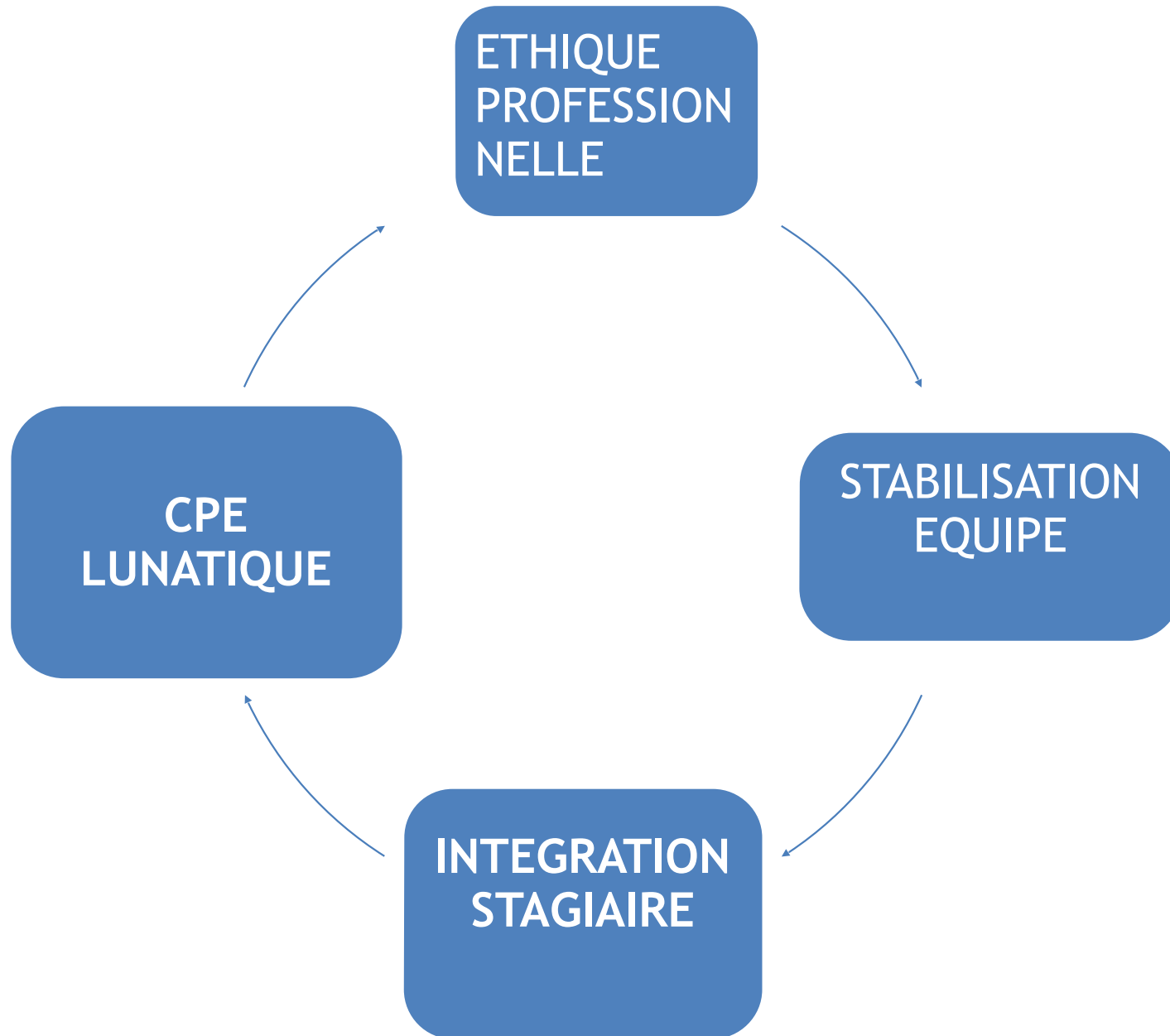
- *Il y a eu ce temps de séance d'analyse de pratique. Est-ce que ça a clarifié des choses pour toi ? Je parle de la séance...*
- *Oui, j'y ai repensé après, parce que la question que tu m'avais posée : « Qui tu étais à ce moment-là ? », elle m'a fait travailler parce que... oui, je pense que la question était judicieuse en tout cas.*
- *Donc, tu avais été très claire sur qui tu étais au moment où tu lui proposes de faire toute seule... Ça, c'était très clair, et effectivement, quand je t'ai demandé de situer le moment où tu la vois reculer, je t'ai dit que tu pouvais le garder pour toi et tu peux continuer à le garder pour toi tout à fait, simplement tu me dis que tu y as repensé.*
- *Ah oui.*
- *Donc, c'est sur ce moment de déstabilisation.*
- *Oui, et puis la tendance à... Moi, par rapport à ma façon d'être, j'ai plus repensé à ma façon... même avec mes propres enfants... une difficulté qui est la mienne, qui est de laisser faire, et ça m'a réinterrogée par rapport à ça parce que moi j'ai du mal à laisser faire les enfants quelquefois, et c'est vrai que... je le vois avec les miens, j'ai vraiment du mal à les laisser se colleter aux problèmes entre guillemets.*
- *D'accord. Donc, ça t'as renvoyée à ça.*
- *Oui, oui.*
- *Donc, à une attitude que tu peux avoir aussi bien dans la sphère privée que sur le plan professionnel ?*
- *Oui mais par contre, par rapport à Virginie au niveau des activités que j'ai pu mener derrière, il est vrai que j'étais beaucoup plus sereine après en lui proposant de travailler seule...*
- *Tu veux dire après la séance d'analyse de pratique ?*
- *Oui, et dès le lendemain d'ailleurs, parce qu'au moment où je lui ai reformulé la consigne, c'était bien clair ce qu'on avait fait la veille. Et c'est vrai que le moment où je lui propose, là je sais où je suis et qui je suis surtout.*
- *Et elle ? Elle n'a plus eu de mouvement de recul ? - Non, non. - Merci beaucoup, Diane.*

# Conclusions de cette analyse de pratique professionnelle

## Commentaires de l'analyste du travail :

- L'entretien en différé montre que Diane a appris à reconnaître ce qui, en elle, relève d'une posture d'aide immédiate, probablement liée à sa problématique personnelle.
- En l'occurrence, cette tendance spontanée est en contradiction avec l'objectif qu'elle s'est fixé en tant qu'enseignante professionnelle : ne pas aider Virginie pendant cette séance pour la laisser prendre son autonomie.
- L'intérêt de savoir identifier cette tendance est de pouvoir éventuellement mieux la contrôler à l'avenir, ce qu'elle dit avoir commencé à faire aussi bien en classe que chez elle par rapport à ses propres enfants.
  
- Extrait d'EDUCATION PERMANENTE n° 160/2004-3
- NADINE FAINGOLD EXPLICITATION, DÉCRYPTAGE DU SENS, ENJEUX IDENTITAIRES

# Groupes de travail mises en situation



# Les composants de l'analyse des pratiques professionnelles :

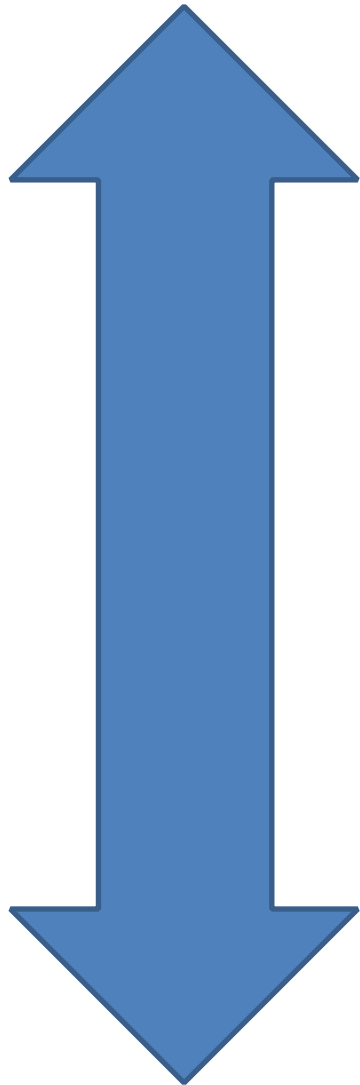
(dans le cadre notamment des métiers de l'interaction humaine)

- ✓ Décrire la situation étude de cas
- ✓ Problématiser une situation de travail problématique , un moment critique, un décalage, un écart ...
- ✓ Analyser à partir d'une construction hypothétique
- ✓ Construire une théorie de l'action, une sémantique de l'agir professionnel
- ✓ Réinvestir dans l'action, augmenter son pouvoir d'agir.

*Ce processus n'est pas forcément linéaire, des phases peuvent se renouveler ou s'inverser. La phase d'analyse peut être entrecoupée de retour à la description. Des éléments de description peuvent être à nouveau intégrés après la phase de problématisation.*



# Votre démarche générale



D

P

A

T

R

- Décrire les faits (cours 2)
- Problématiser, hypothèses explicatives, hypothèses élucidantes (cours 3)
- Analyser / choix cadre théorique (cours 4)
- Théoriser : sens donné à l'évènement, modélisation, préconisations (cours 5)
- Réinvestissement : suggestions en termes de formation (cours 5)

# D comme décrire

- Décrire : c'est relater des faits en s'efforçant d'être aussi proche que possible de ce qui s'est passé, de ce qui a été ressenti.
- Le narrateur organise son récit selon une logique qu'il choisit, selon un point de vue qu'il adopte pour raconter ce qui s'est passé.
- On peut ainsi organiser les faits de différentes façons : chronologiquement avec un déroulement des faits, spatialement avec des arrêts sur images, émotionnellement avec la présence d'une tonalité affective provoquée par les faits, selon les différents protagonistes (d'après leurs actes, leurs propos, leurs attitudes....
- Décrire n'est pas une démarche naturelle. Cela suppose une rigueur et un souci de mettre des mots sur ce qui s'est passé ou ce qui a été ressenti pour reconstruire une situation.
- C'est un véritable effort d'objectivation de la situation, au sens de la constituer en un objet. Ce qui permet de rendre la situation communicable. Il s'agit donc de faire émerger un objet qui sera ensuite analysé.

# P comme problématiser

- Problématiser : c'est identifier le point d'entrée pour traiter la situation, ce qui pose question, ce qui attire l'attention, le point d'ancrage retenu.
- C'est construire l'objet et choisir la dimension sous laquelle il sera analysé. cela consiste donc à isoler dans une situation un angle d'attaque pour la rendre traitable, en définissant ce qui fera l'objet de l'analyse.
- On peut avoir une ou plusieurs questions-problème.
- Problématiser: c'est se mettre en dehors de la situation pour mieux la regarder, prendre du recul.
- C'est ainsi identifier l'enjeu du questionnement. Et dans la mesure du possible , on peut étayer la problématique par des formulations d'hypothèses de résolution du problème ou d'élucidation de la situation. Sans Oublier pour autant qu'il s'agit avant tout de poser le problème à cette étape, non pas de le résoudre.

# À comme analyser

- Analyser, c'est créer du sens.
- C'est proposer une façon de lire la situation en lien avec la Problématisation . Pour cela, certains éléments de la situation sont choisis et reliés entre eux pour faire émerger une signification.
- Analyser suppose donc de repérer des caractéristiques essentielles d'une situation, et de les distinguer des caractéristiques accessoires et contingentes, étant donné la question posée.
- Analyser est une opération consistant à découper en catégorie ce qui était décrit, pour l'organiser grâce à des théories personnelles ou des théories reconnues par la communauté scientifique.
- Selon les théories exploitées, le professionnel identifie des éléments de la situation et de relations entre ceux-ci. Ainsi il modélisera progressivement la situation. Selon les théories, les ébauches de modélisation vont varier.

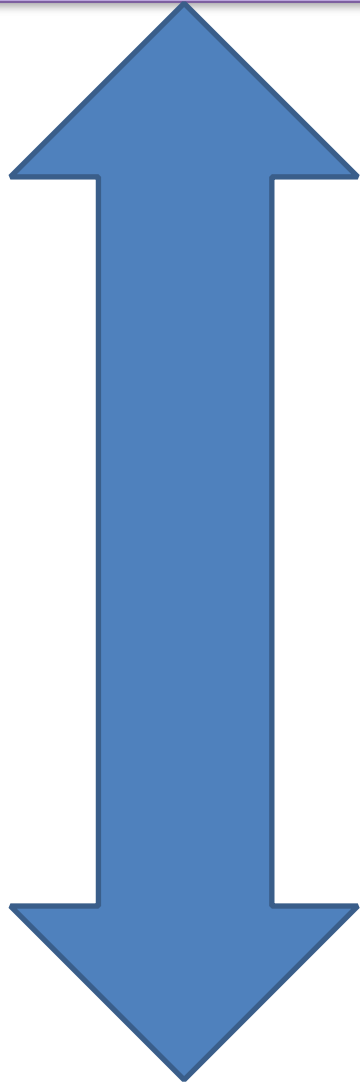
# T comme théoriser l'action

- Théoriser l'action : c'est identifier ce que l'analyse d'un événement, d'un épisode, d'une pratique nous apprend pour mieux comprendre les situations à venir et y répondre plus adéquatement à l'avenir.
- C'est donc, pour le praticien, se créer des savoirs d'action et de compréhension qui lui seront utiles pour orienter et gérer son action future.
- Concrètement, le professionnel, après l'analyse, dégage des règles, des modèles de compréhension qui pourraient être utiles s'il rencontre ultérieurement des situations ayant les mêmes caractéristiques.
- Et ainsi, il généralise à des classes de situations similaires.
- Toutefois les situations ne sont jamais identiques: les règles dégagées de l'une devront être adaptées aux spécificités des situations rencontrées ultérieurement.

# R comme réinvestir

- Réinvestir dans l'action renvoie à l'idée que le savoir construit lors de la théorisation prend tout son sens pour le praticien lorsqu'il peut se l'approprier en le recontextualisant par rapport aux situations professionnelles qu'il rencontre, afin de pouvoir les envisager autrement et utiliser les savoir d'action dans celles-ci.
- Qu'est-ce que je peux faire mien dans ce que j'ai appris étant donné ce que je suis, ce que je sais faire, ce je voudrais faire...?
- Qu'est-ce qui m'est utile pour comprendre et agir? Quelles possibilités sont offertes par les changements de contextes?
- Quelles possibilités de transfert des apprentissages? Car il s'agit non pas de réfléchir pour réfléchir mais il est bien question de réfléchir pour enrichir ses lectures de la situation et diversifier ses pratiques professionnelles...
- Si les séances d'analyse de pratique se répètent avec un même groupe, les participants peuvent revenir sur la manière dont ils ont concrétisé les pistes de réinvestissement évoquées.

# Votre démarche générale, travail en groupe



D

- Décrire les faits (cours 2)

P

- Problématiser, hypothèses explicatives, hypothèses élucidantes

A

- Analyser / choix cadre théorique

T

- Théoriser : sens donné à l'évènement, modélisation, préconisations

R

- Réinvestissement : suggestions en termes de formation

# D comme décrire

- **Décrire** : c'est **relater des faits** en s'efforçant d'être **aussi proche que possible** de ce qui s'est passé, de ce qui a été ressenti.
- Le narrateur organise son récit selon une logique qu'il choisit, selon **un point de vue** qu'il adopte pour raconter ce qui s'est passé.
- On peut ainsi organiser **les faits de différentes façons** :  
chronologiquement avec un déroulement des faits,  
spatialement avec des arrêts sur images,  
émotionnellement avec la présence d'une tonalité affective provoquée par les faits, selon les différents protagonistes (d'après leurs actes, leurs propos, leurs attitudes....
- **Décrire n'est pas une démarche naturelle**. Cela suppose une rigueur et un souci de mettre des mots sur ce qui s'est passé ou ce qui a été ressenti pour reconstruire une situation.



# D comme décrire

- C'est un véritable **effort d'objectivation de la situation**, au sens de la constituer en un objet. Ce qui permet de rendre la situation communicable.
- Il s'agit donc de **faire émerger un objet qui sera ensuite analysé**.
- Sachons que la description n'échappe pas la subjectivité constitutive de toute approche humaine du réel.
- **Aucune description est objective**. Elle traduit toujours le point de vue adopté par l'auteur.
- Ainsi, des narrateurs différents peuvent construire des descriptions différentes de la même situation, selon leur angle d'entrée dans la situation, éventuellement selon leurs projets d'analyse, selon la problématisation qu'ils vont définir.
- Une même personne peut construire des descriptions différentes selon les moments et selon ses projets.
- **L'important est de revenir aux faits, de façon à pouvoir s'accorder sur ce qui s'est passé.**

# D comme décrire

- **Pourquoi décrire ?** Pour gagner en informations, pour recréer une expérience, pour donner les matériaux à une réflexivité partagée...
- Pour le narrateur, la description permet de se remettre dans le contexte de l'action professionnelle, « En position de parole incarnée (parole en « je »), En établissant des ponts sensoriels avec le vécu, en revivant les émotions. Elle aide à passer de l'implicite du vécu à la conscience réfléchie. L'explicitation de la situation permet de construire le matériau qui fera l'objet du retour réflexif » (Vermersch, 1994, 2004)
- Le narrateur va recréer une expérience sur laquelle il va engager une réflexion: « Le réel de l'activité est également ce qui ne se fait pas, ce que l'on cherche à faire sans y parvenir (le drame des échecs), ce que l'on aurait voulu ou pu faire, ce que l'on pense pouvoir faire ailleurs. Il faut y ajouter- paradoxe fréquent-ce que l'on fait pour ne pas faire et ce qui est à faire » (Clôt, 2001).

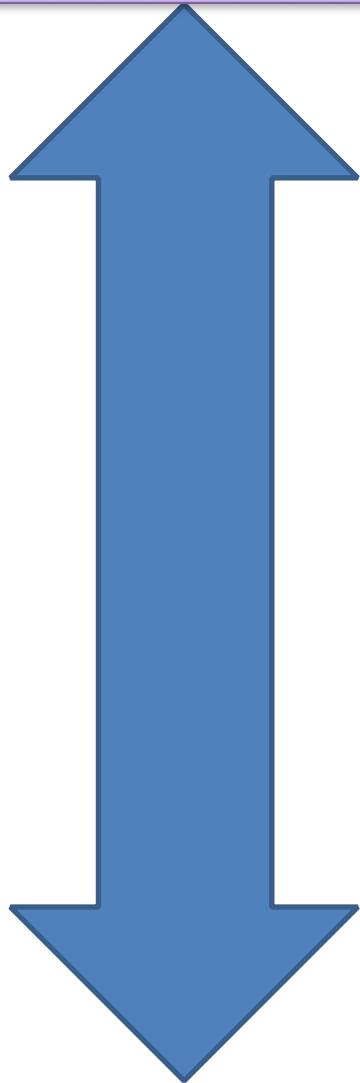
## D comme décrire

- **Comment décrire?** La description gagne en rigueur si le narrateur est capable d'être son propre dictionnaire (c'est-à-dire qu'il peut expliciter le sens qu'il donne à certains concepts : par exemple « lorsque je dis que les élèves sont motivés, Je dirais qu'ils posent des questions spontanément »), de repérer les mots leurres (par exemple: « généralement... ») et utiliser des termes précis (par exemple « À chaque fois que je posais une question... »), d'expliciter son projet de description (par exemple : « je vais me centrer sur ce qui aide les élèves apprendre »)
- **Comment aider à décrire?** Dans les dispositifs de réflexivité partagée, le formateur peut aider le narrateur à décrire en l'invitant à expliciter l'action, Son contexte et ses acteurs par des questions portant sur les conditions temporelles (quand ? À quel rythme ? Pendant combien de temps?), Spatiales (où?), Physiques (« quelle disposition de classe... »), organisationnelles (quelle école? Quel réseau? Quelle section?...), relationnelles (avec qui? Pour qui?...) Il est également demandé de clarifier son point de vue, préciser les mots peu significatifs, dépasser les interprétations, de se rappeler les émotions ressenties dans la situation.
- Les questions sont ouvertes, non inductrices d'une réponse attendue. Elles permettent une clarification, Une compréhension plus fine des faits exposés.
- **A noter:** la question « pourquoi » n'est pas conseillée à cette étape car elle risque d'appeler davantage des éléments de problématisation que de description.

## D comme décrire

- **Quand décrire?** Cette phrase est indispensable à l'analyse. Elle permet de constituer le matériau sur lequel portera l'analyse. Généralement située en début du processus de réflexivité, elle peut être récurrente, la description s'enrichissant au fil de la définition du projet d'analyse et de la problématisation.
- La description s'enrichit au fil du projet d'analyse et de la problématisation. La clarification bien souvent d'une interpellation d'autrui. Cependant que la description est individuelle, le narrateur devient « autrui » pour lui-même, par exemple quand il relit ce qu'il a écrit.
- **Comment commencer?** L'étude de cas commence par l'énoncé des faits, la recherche des éléments ou d'aspects éclairants (aspects juridiques, pédagogiques, relationnels, organisationnels...) afin de décrire le plus finement possible la situation et la situer.
- **Attention à ne pas confondre** : décrire et interpréter. interprétations, jugements, préconisations appartiennent à d'autres étapes ultérieures.
- Les questions posées par l'animateur (avec le groupe) pour lancer ou relancer la description sont : *Questions de définition, Questions d'explicitation, Questions de clarification, Questions d'évocation (du ressenti) (Grille de description)*
- C'est une phase essentielle **POUR CONSTITUER LE MATERIAU SUR LEQUEL PORTERA L'ANALYSE.**
- **ON RESTE SUR LES FAITS !!!**

# Votre démarche générale, travail en groupe



D

- Décrire les faits (cours 2)

P

- Problématiser, hypothèses explicatives, hypothèses élucidantes

A

- Analyser / choix cadre théorique

T

- Théoriser : sens donné à l'évènement, modélisation, préconisations

R

- Réinvestissement : suggestions en termes de formation